

Projet LODOCAT, tâche 2 : Les modèles pastoraux

APPEL À COMMUNICATIONS

L'évêque face à son métier : administrer le diocèse en Lotharingie-Dorsale catholique, X^e-XVIII^e siècles **Colloque international / Metz 15-17 novembre 2017**

Organisateurs : Christine Barralis et Frédéric Meyer

Un volume des *Quaderni Storici* de 2000 était intitulé : *Il Difficile mestiere di vescovo*. Dans le contexte particulier de l'espace couvert par le projet ANR LODOCAT (Chrétientés lotharingiennes-Dorsale catholique, X^e-XVIII^e siècle) nous scrutons depuis 2015 la réalité souvent complexe des diocèses de cette vaste région de frontières religieuses, politiques et culturelles. La première journée d'étude organisée par la tâche 2 de LODOCAT à Luxembourg en novembre 2015 s'était intéressée aux modalités des différentes remises en cause de l'image de l'évêque.

Il s'agira cette fois de faire porter notre attention sur les conditions concrètes de l'administration des diocèses de la vaste zone allant des Pays-Bas au nord de l'Italie. Le colloque étudiera sur le temps long la spécificité des parcours des prélats comme de leur administration des diocèses constituant la région. Le propos se construira dans une réflexion diachronique (X^e-XVIII^e siècle), en privilégiant – mais sans exclusivité – les diocèses des six provinces ecclésiastiques retenues comme tests par les partenaires du projet (Cambrai, Trèves, Reims, Besançon, Vienne, Milan), en les comparant avec la situation d'autres diocèses situés hors de la zone concernée, dans l'espace français ou impérial. Dans un contexte original comme celui de ces zones frontières, on se posera la question : faut-il plus de compétences, une formation particulière, une prudence et un « professionnalisme » supérieur pour gérer de tels diocèses ?

Quatre axes seront privilégiés :

* la mobilité épiscopale : dans le prolongement de l'enquête prosopographique sur le personnel épiscopal menée dans le cadre de LODOCAT du XIV^e au XVII^e siècle, on se demandera si les évêques de la zone sont recrutés de façon privilégiée en Lotharingie-Dorsale catholique, s'ils y font carrière et y acquièrent un tonalité particulière, en passant par-dessus les diverses frontières politiques, par exemple dans le cadre des provinces ecclésiastiques souvent transfrontalières en cet espace.

* la constitution des équipes diocésaines : les plus proches collaborateurs des évêques, ceux que les Italiens appelaient les membres de la « Famille haute » de la curie diocésaine, composée des

hommes de confiance des prélats (archidiaques, grands vicaires, officiaux, aumôniers, secrétaires...) sont-ils choisis selon des critères différents que dans les autres diocèses européens ? Une série de questions se pose : leur nombre, leurs éventuelles qualités particulières, leur carrière antérieure ; face à un évêque souvent étranger au diocèse, ces délégués sont-ils un élément de stabilité ou au contraire d'opposition et de lobbying local ? Et le petit personnel diocésain (vice-officiaux, promoteurs, doyens, etc.) est-il lui-même de meilleure qualité que la moyenne du temps ?

* la définition de la norme : face aux réformes épiscopales médiévales ou modernes, l'administration diocésaine est confrontée à une multitude de défis. Dans un contexte de conflits militaires quasi-permanent, ces terres connaissent d'intenses circulations des hérésies et la présence de minorités religieuses, mais aussi une exaspération des débats ecclésiologiques et théologiques (réforme grégorienne, mystique, quiétisme, jansénisme...). L'analyse des textes réglementaires ou pastoraux (statuts synodaux, instructions pastorales, etc.) pourrait montrer s'ils sont, là, d'une teneur particulière.

* les relations avec les princes : nommés tantôt par les chapitres tantôt par les princes, les corps épiscopaux hésitent entre soumission et autonomie. La multiplicité des pouvoirs (princes temporels parfois multiples lorsque les diocèses ou provinces ecclésiastiques sont à cheval sur plusieurs Etats, aristocraties locales, papauté) complique les choses : lorsque Louis XIV occupe Strasbourg, il impose un grand vicaire particulier pour l'Alsace et un autre pour la rive droite du Rhin. Dans ces conditions le personnel diocésain ne risque-t-il pas de servir davantage son prince que son évêque ? En cas d'occupation étrangère faut-il prêter serment au nouveau prince en donnant la priorité à la continuité de la gestion diocésaine ? De même se pose la question du positionnement de l'évêque entre les intérêts des pouvoirs temporels et ceux de l'Eglise représentée par la papauté. On se demandera aussi si la politique souvent pragmatique des princes n'est pas un risque pour un soutien à la politique religieuse de l'évêque dans son diocèse.

Bibliographie indicative :

Thierry AMALOU, *Le lys et la mitre. Loyalisme monarchique et pouvoir épiscopal pendant les guerres de religion, 1580-1610*, Paris, CTHS, 2007.

Christine BARRALIS, dir., *Metz : les évêques et leur ville au Moyen Âge*, Metz, CRULH, 2014.

Catherine BOURDIEU-WEISS, dir., *Diocèses et évêchés. Territoires et paysages*, Metz, CRULH, 2013.

Gérald CHAIX, dir., *Le diocèse. Espaces, représentations, pouvoirs. France, XV^e-XX^e siècle*, Paris, Cerf, 2002.

De Pise à Trente : la réforme de l'Église en gestation. Regards croisés entre Escaut et Meuse. Actes du colloque international de Tournai, 19-20 mars 2004, éd. Monique MAILLARD-LUYPAERT et Jean-Marie CAUCHIES, Bruxelles, Centre de recherches en histoire du droit et des institutions [Cahier 21/22], 2004

Stéphane GOMIS (dir.), *Les évêques des Lumières. Administrateurs, pasteurs, prédicateurs*, Clermont-Ferrand, PUBP, 2015.

Il Difficile mestiere di vescovo (secoli X-XIV) [Quaderni di storia religiosa, VII], Caselle di Sommacampagna, Cierre Edizioni, 2000.

Bruno LEMESLE, *Le gouvernement des évêques. La charge pastorale au milieu du Moyen Âge*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.

Alain MARCHANDISSE, *La fonction épiscopale à Liège aux XIII^e et XIV^e siècles : étude de politologie historique*, Genève, Droz, 1998.

Florian MAZEL, *L'évêque et le territoire. L'invention médiévale de l'espace (Ve-XIIIe siècle)*, Paris, Seuil, 2016.

Frédéric MEYER, *La Maison de l'évêque. Familles et curies épiscopales entre Alpes et Rhône (Savoie-Bugey-Lyonnais-Dauphiné-Comtat Venaissin) de la fin du XVIe à la fin du XVIIIe siècle*, Paris, Champion, 2008.

Cédric MICHON, *La crosse et le sceptre. Les prélats d'Etats sous François Ier et Henri VIII*, Paris, Taillandier, 2008.

Benoît PIERRE, *La monarchie ecclésiastique. Le clergé de cour en France à l'époque moderne*, Seyssel, Champ-Vallon, 2013.

Comité scientifique : Joseph Bergin (Manchester) ; Paolo Cozzo (Turin) ; Gilles Deregnacourt (Arras) ; Bruno Lemesle (Dijon) ; Hérold Pettiau (Luxembourg) ; Anne Wagner (Besançon) ; Thierry Pécout (Saint-Etienne).

Contacts : Christine Barralis (Université de Lorraine, CRULH, christine.barralis@univ-lorraine.fr) et Frédéric Meyer (Université Savoie Mont Blanc, LLSETI, frederic-meyer@club-internet.fr).

Informations sur le projet ANR LODOCAT : <http://lodocat.hypotheses.org/>

Une proposition de communication de 3000 signes maximum, avec courte présentation de l'auteur, sera envoyée **avant le 15 avril 2017**.

NB : les participants à la rencontre se verront demander leurs textes pour publication dans un délai de deux mois après la rencontre.